

LIBRE DÉBAT

Remettre les pendules sociales à l'heure

En tout premier lieu, je prie toute l'équipe du Soir d'Algérie et plus spécialement je remercie le responsable de la page «Retraite» d'avoir publié cette réponse de cette honnête personne (la chargée de communication de l'agence Cnas d'Alger, voir Le Soir d'Algérie du 31 mai 2016) qui mérite félicitations et une respectueuse réponse de ma part pour ses bonnes qualités socioprofessionnelles.

Aussi son état d'esprit doit certainement refléter son sens humain et sensible devant les cas sociaux. Mademoiselle, malgré que votre écrit ne me concerne pas en personne, je ne peux demeurer silencieux devant un tel geste, rare de nos jours. Pour cette bonne raison, chère concitoyenne, je vous remercie chaleureusement pour votre intervention et votre réponse à mon courrier (publié le 10 mai 2016) : cela vous fait honneur à vous personnellement et à votre fonction. Pour ce fait, il faut d'abord bien nous entendre : mon sujet n'est pas à titre personnel.

Il apporte des observations sur nos administrations publiques en général, et la Cnas en particulier. Le rôle fondamental de la sécurité sociale, comme son nom l'indique, est de sécuriser les assurés sociaux en général et les pauvres retraités en particulier, et encore par leurs cotisations («assurances sociales») et encore jamais avec l'argent du pétrole. L'argent du pétrole c'est pour les «offshoristes» qui exercent leur atroce tyrannie à l'ombre des lois et sous les couleurs de la justice. Aussi quand

un gouvernement utilise son pouvoir pour une force, c'est sa pure faiblesse et son échec politique. Revenons à notre fameuse politique sociale en général et à la sécurité sociale en particulier. Notre régime de retraite pour le fait du grand silence de la part de monsieur le ministre de tutelle, l'UGTA et la FNTR à propos de la revalorisation annuelle 2016 des retraites : seule réponse jusqu'à présent, cécité et surdité. La Caisse nationale des retraites avait bel et bien déposé l'argent des retraités à la fameuse El Khalifa Bank, un montant de 1200 milliards de centimes. Comme pour la Cnas, direction générale à Ben Aknoun : seulement j'ignore le montant déposé, mais sans aucun doute des milliers de milliards. Des dépôts avec de faux PV du conseil d'administration A tout cela s'ajoutent les montants colossaux au profit du Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS), seulement, la destination finale de ces montants reste toujours inconnue.

Injustices sociales
Alors à qui profite ce trésor ?

Et aussi et encore les mutuelles et la retraite complémentaire comme annoncé et voté par les instances gouvernementales compétentes. Plus décevant encore, où est l'assistanat aux personnes âgées et démunies ? Où sont les centres de repos pour ces personnes, de même pour les cures thermales où on les oblige de payer une somme importante par leurs propres moyens, ce qui se traduit dans les faits et d'une manière inaperçue par un empêchement ? Voir aussi ces pauvres et malheureux handicapés physiques qui nécessitent un appareillage et qui doivent attendre avec toutes leurs souffrances des mois et des mois pour le motif : «Appareillage non disponible.» Cela après tout le calvaire des contrôles médicaux. Et l'allocation forfaitaire de solidarisé (AFS) de 3000 DA par mois, qui est tout de même pas facile à encaisser, souvent avec des mois de retard ? Enfin le système de recrutement en Algérie : il a été constaté qu'au sein de la Cnas, après le départ d'un retraité, quel que soit son grade, il peut faire intégrer un de ses enfants. Hélas, cet avantage n'est réservé qu'aux gros poissons «flen ou flen» et les enfants de la famille et des amis «flen ou flen». Mademoiselle la chargée de communication de l'agence Cnas d'Alger, voilà de quoi je veux parler et j'ai encore à dire même si cela ne relève pas de votre compétence professionnelle. C'est seulement pour attirer votre bonne attention et votre



sensibilité, cellule d'écoute et de communication ou pas. Vous n'arriverez jamais à faire du positif avec les faucons sous les plumes de colombes : on vous utilise comme maquillage seulement et pour ces plumes de colombes. Les théoriciens ont bien dit : la politique sociale sans ses hommes est boiteuse et les hommes sans état d'esprit social sont aveugles. Pour une

meilleure compréhension, mes écrits sont destinés à l'ensemble des concitoyennes et des concitoyens. Personnellement, je sais que de nos jours il est difficile d'être juste. Je sais que ma grandeur d'âme consiste à accepter cette injustice pour éviter d'être moi-même injuste. Cordialement et à toute princesse, respect, honneur et gentillesse.

S. Belhout

Le ministre en charge de la Sécurité sociale appelle la CNR à davantage de communication avec les retraités

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a instruit le 3 juillet dernier les responsables de la Caisse nationale de retraites (CNR) pour renforcer les moyens de communication et d'information au niveau local, en direction des retraités et des citoyens.

Lors d'une visite d'inspection à la CNR, le ministre a mis l'accent sur la nécessité de développer l'accueil et de renforcer les moyens de communication et d'information au niveau des agences de wilaya, et ce, au profit des retraités, voire même des travailleurs en activité.

Ces moyens de communication permettront d'apporter des réponses aux préoccupations des usagers de la caisse et assureront une meilleure prise en charge, et ce, dans le cadre d'un travail de proximité destiné à cette frange de la société.

Dans ce contexte, le ministre a évoqué le rôle des cellules d'accueil du citoyen et de l'écoute sociale au niveau de l'ensemble des agences de la caisse, visant à garantir un meilleur suivi des besoins des usagers de la caisse. Il a également souligné la nécessité de moderniser les méthodes de gestion de la caisse dans le but d'améliorer la qualité des prestations offertes aux

assurés sociaux, tout en garantissant l'équilibre financier de la CNR.

Modernisation de la gestion

Par ailleurs, le ministre a assisté à un exposé sur les activités de la CNR, notamment la qualité des prestations, la modernisation de la caisse et la préservation de l'équilibre financier, présenté par son directeur général. L'intensification des démarches entrant dans le cadre du dispositif d'aide à domicile pour venir en aide à des catégories particulières de retraités et leurs familles, notamment celles nécessitant une prise en charge spécifique, telles que les handicapés, les invalides et les dépendants, a été évoquée par le directeur général de la CNR.

Au plan de la modernisation de la gestion, le même responsable a indiqué que «la mise en œuvre du plan directeur informatique constitue déjà un outil performant de gestion moderne, intégrant les différentes fonctions liées à la liquidation et au paiement des prestations de retraites, précédemment exécutées soit manuellement soit par plusieurs logiciels séparés».

LSR

COURRIER DES LECTEURS

Pourquoi les retraités de la Cnas sont-ils exclus des avantages des œuvres sociales ?

L'on apprend du côté des œuvres sociales de la Cnas de la wilaya de Naâma, que les retraités issus de la sécurité sociale, principalement ceux de la Cnas, ne bénéficieront plus des avantages accordés aux travailleurs par les œuvres sociales. Ils viennent donc d'être exclus des offres accordées pour les vacances au profit des familles (camps de toile, camps en dur) des actifs.

Les retraités se demandent les raisons qui ont poussé les responsables des œuvres sociales au niveau de la centrale (Alger) d'agir de la sorte. Pourtant, avouent-ils, depuis la création des caisses de wilaya, les retraités ont toujours bénéficié des offres des œuvres sociales au même titre que les actifs (primes, colonies pour enfants, vacances pour familles...). Serez-vous un jour des retraités ?

Brahim Henine, retraité Cnas, Aïn-Séfra

Appliquez une fourchette (taux) pour la revalorisation des pensions selon la somme perçue

Je vous remercie pour la page «Soir Retraite» qui donne beaucoup d'éclaircissements pour les retraités. Le sujet que je veux exposer est le suivant : pourquoi le ministère et les organismes concernés (CNR, FNTR, UGTA et autres) n'appliquent pas une fourchette (un taux) pour la revalorisation annuelle, selon le montant de la pension perçue, avec des taux différents ? Le même taux quelle que soit la pension est injuste.

Prenons l'exemple de 2 retraités à qui on appliquerait le même taux de 2,5% : l'un percevant une pension de 16 000 DA aura une augmentation de 400 DA et le deuxième percevant une pension de 160 000 DA aura une augmentation de 4000 DA, c'est-à-dire le un quart du montant de la pension du premier !

Espérons que les autorités tiendront compte de cette situation en appliquant un taux plus

favorable aux petites pensions. Merci au quotidien *Le Soir d'Algérie*. De la part d'un vieux retraité.

Mohamed Refes

Régularisation de paiement de pension

Bonjour à toute l'équipe du «Soir Retraite». Pour précision, je suis parti en retraite le 10 décembre 2014 : j'ai été payé par l'entreprise jusqu'à ma cessation de paiement le 10 décembre 2014. Mais j'ai eu ma pension de la CNR le 24 janvier 2015 sans le rappel du mois de décembre 2014, c'est-à-dire la différence du 10 décembre 2014 à la fin de ce même mois. Merci, bonne continuation et bonne fête de l'Aïd !

Rabah Boudjatat

RÉPONSE : Au vu de ces informations, la CNR doit prendre le relais dès le lendemain de la date portée sur la cessation de paiement de votre employeur. Vous devez introduire un recours auprès de votre agence CNR.